Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
BATAILLON ÉGYPTIEN, DIT « BATAILLON NEGRE » DU CORPS EXPEDITIONNAIRE AU MEXIQUE 1863-1867	**Autres Régiments**
Auteurs :	Origine : **S.H.A.T.**
Référence : **G-224**	Transcripteur : Date : **2003**

Ancestramil

BATAILLON ÉGYPTIEN, DIT
« BATAILLON NEGRE »
DU CORPS EXPEDITIONNAIRE AU MEXIQUE
1863-1867
2 rapports d'inspection de 1863

Cote SHAT G-224

Ce bataillon avait été donné par le vice-roi d'Égypte à ***Napoléon III*** *pour lui fournir des troupes plus aptes à faire face aux rudes conditions climatiques et sanitaires du Mexique (chaleur, humidité, fièvre jaune, etc.), mal supportées par les soldats français.*
Il s'avéra que les Nubiens, habitués à une forte chaleur sèche, résistèrent très mal à ces conditions-là.
495 hommes furent embarqués à Alexandrie, en janvier 1863, sur la « Seine » (sans savoir où on les amenait) et débarquèrent, hébétés, le 23 février1863, à Vera-Cruz.
Environ 250 seulement revinrent Égypte en avril 1867.
Les autres avaient succombés, beaucoup plus à cause des maladies que du fait des combats.

Cet épisode de la désastreuse expédition mexicaine de ***Napoléon III*** *est à peu près totalement inconnu.*
C'est un des mérites des archives du SHAT que de nous donner accès à tous les documents permettant de le reconstituer

---

Les cartons G/224 et G/225 contiennent :

G/224

A- des références aux dépêches administratives relatives à ce bataillon

B- **une allusion à la dépêche ministérielle du 20/12/1862 portant avis de l'envoi au Mexique d'un bataillon de nègres mis à la disposition de la France par le vice-roi d'Égypte.**

C- une grande quantité de lettres manuscrites dont l'intérêt est limité

D- deux rapports faits par des sous-intendants de l'administration sur le bataillon égyptien

G/225

E- **les registres de contrôles des troupes, donnant, compagnie par compagnie, les noms de tous les officiers et soldats de bataillon** *(noms arabes, écrits en alphabet français)* **et la totalité des évènements collectifs et individuels survenus aux membres du bataillon** *(jusqu'aux rations quotidiennes de nourriture, décrites dans le détail)*

Des notes (résumées, impossible de recopier les textes entiers, trop longs) ont été prises sur les deux rapports de l'administration, très intéressants par leur contenu historique et par la vision qu'avaient en 1863 des intendants français sur des soldats égyptiens de confession musulmane.
Petite chronique du racisme ordinaire au 19° siècle, le siècle des colonisations.
On notera aussi les étonnantes contradictions que ces rapports contiennent sur l'état sanitaire des soldats égyptiens.

Amestrami

NB : plus tard, tous les registres de contrôle des troupes du bataillon, établis trimestre par trimestre et compagnie par compagnie, ont été photocopiés (environ 400 pages A3).
Rédigés dans le plus grand détail, ces registres fournissent une mine d'informations unique sur l'aventure de ces 495 soldats nubiens, engagés dans cette expédition.

1° RAPPORT

Vera-Cruz, le 24/02/1863

Le bataillon nègre égyptien que j'étais chargé de conduire à Vera-Cruz y a débarqué le 23/02/1863 (parti le 8 janvier 1862)

Les cadres sont très faibles et insuffisants.
Le corps n'était pas constitué en compagnies.
J'en ai créé quatre.

Dans chaque compagnie :

1- **Youbacha (capitaine) : 1**
2- **Mouladene (lieutenant en 1° ou en 2°) : 2**
3- **Bachtchiaouch (sergent-major) : 1**
4- **Tchiaouch (sergent) : 4**
5- **Beluhanin (serpent fourrier) : 1**
6- **Ombacha (caporal) : 8**
7- **Clairons : 2**

L'état-major du bataillon doit se composer de :

a- **Bimbacha (chef de bataillon) : 1**
b- **Sakholassi (adjudant major) : 1**
c- **Solkholassi (adjudant) : 1**

Plus un "drogman" (interprète), fourni par le **VICE-ROI** d'Égypte, et qui aura le rang de capitaine.
Tous les hommes sont fournis d'effets d'habillement, sauf 47 recrues incorporées la veille du départ.
Les hommes sont pourvus d'armes et de munitions.

État Physique et moral .

d- Beaux, bien constitués.
e- Quelques très jeunes gens et 20 enfants de 12 à 15 ans.
f- Très apathiques et sales pendant le voyage.
Ils étaient dans l'incertitude sur leur sort : ils ne connaissaient pas leur destination ni le but de leur voyage.
g- Ils ont fait preuve du sentiment suivant : **le levain de mépris que tout musulman professe pour les chrétiens.**
h- Peu disciplinés, mal commandés, cadres hâtivement pourvus.

Exception : le chef de bataillon, ancien soldat des guerres de IBRAHIM PACHA, instruit, intelligent, mais faible et peu de moral.

Ancestramil

Les nègres présentent les défauts de leur race : mœurs apathiques, peu disciplinés, irritables.

État Sanitaire

a- Bon jusqu'à la Martinique, **perdu que 5 hommes.**
b- Puis, épidémie de fièvre jaune : **2 morts et 78 hommes à l'hôpital de Vera-Cruz.**

Signé : **sous-intendant** (illisible)

2° RAPPORT

Inspection Générale à Vera-Cruz en 1863
Rapport sur l'organisation des services et de l'ensemble du bataillon

Organisation générale

Le bataillon mis à disposition en février 1863 par le vice-roi d'Égypte comprend :

a. un État Major
b. **4 compagnies**

Dans chaque compagnie, il y a :

1- 1 capitaine
2- 1 lieutenant
3- 1 sous-lieutenant
4- 1 sergent-major
5- 4 sergents
6- 1 sergent fourrier
7- 8 caporaux
8- **2 tambours ou clairons**

L'organisation est similaire à celle en vigueur dans l'armée française

Au départ d'Alexandrie, le bataillon comprenait :

a- 1 chef de bataillon
b- 1 capitaine
c- 1 lieutenant
d- 2 sergents-majors
e- 6 sergents
f- 15 caporaux
g- 420 soldats

Les cadres sont insuffisants.
Sont augmentés par nominations par le général commandant en chef pour les officiers et par le commandant supérieur de Vera-Cruz pour les sous-officiers et caporaux.
Le général, pour l'émulation, crée le 12/08/1863 des « premiers soldats «

Au 01/12/1863, le bataillon comporte 395 hommes.

a. 2 capitaines
b. 4 lieutenants

Ancestramil

c. 4 sous-lieutenants
d. 23 sergents
e. 32 caporaux
f. 43 premiers soldats
g. 283 seconds soldats
h. 8 tambours ou clairons

Il manque :

a- 1 chef de bataillon (*celui venu d'Égypte est mort le 30/05/1863*)
b- 3 capitaines (dont un capitaine adjudant major)
c- 1 adjudant
d- 1 sergent
e- 4 sergents-fourriers

Il n'y a pas besoin de chef de bataillon.
Les compagnies vont agir presque toujours isolement.
Il vaut mieux qu'elles reçoivent leurs ordres directement du commandant supérieur de Vera-Cruz.
La mort du chef de bataillon YABRITTALLAH a supprimé un rouage bien inutile et souvent embarrassant.

Les règlements des services, de discipline, les lois pénales de l'armée égyptienne sont les mêmes que dans l'armée française.

A 3500 lieues de chez eux, avec leurs préjugés de musulmans contre les chrétiens, dans une population dont ils ignorent complètement les usages, ils étaient déboussolés.

Aujourd'hui, bien traités, redevenus doux, obéissants, faciles à commander, car ils ont compris le rôle qu'ils avaient à jouer.

En mai dernier, un poste entier, sous les ordres d'un sergent, prit part à l'assassinat d'une famille indienne à Medellin.
C'est une exception.
Ils sont courageux, souvent au feu, ont du sang-froid et de la décision.
Ils peuvent rendre d'excellents services.
Leur instruction militaire est satisfaisante.
Le chef de bataillon YABUTTALLAH, vieux soldat de Mehemet Ali, s'en occupe beaucoup.

Au total, ils sont proches de nos troupes d'infanterie de ligne.

Leur armement est fait de fusils à baïonnette égyptiens.
Ils seront changés par des fusils nouveau modèle.

Solde

Les officiers sont payés à quinzaine échue, comme les officiers français.
Les soldats n'ont pas de masse individuelle.
Ils sont équipés par l'État et trouvent tout ce qu'il leur faut au magasin de l'équipement

Habillement

Les soldats sont habillés par les magasins de Vera-Cruz : pantalons, veste en coton.

Ancestramil

Les effets spéciaux au bataillon (tarbouks, turbans, bas de coton en guêtres) sont envoyés de France au fur et à mesure des besoins.
La ceinture de flanelle est autorisée pour tous les hommes du bataillon par le général.

Nourriture

Le vin et l'eau-de-vie sont supprimés et remplacés par des rations de sucre et de café.
Ils ont double ration de riz, et des rations d'huile et de vinaigre.
Les bœufs sont tués par leurs bouchers suivant les règles du Coran.
Ils se contentent de riz et de biscuits quand il n'y a pas de viande fraîche.
Ils refusent obstinément les viandes tuées par les chrétiens.

État sanitaire

Ils sont beaux, vigoureux, bien constitués.
Leur caractère est ouvert et gai.
Certains commencent à apprendre le français.
Depuis l'année dernière et malgré les mauvaises conditions climatiques, pas un seul cas de fièvre jaune.
Mais éprouvés par le climat des terres chaudes : dysenterie, fièvres ordinaires, affections de poitrine.
Ils se plaignent de la chaleur humide de Vera-Cruz, différente de la chaleur sèche de l'Égypte.
51 hommes sont morts depuis janvier (1 sur 9).
C'est très élevé.

Commentaire général

Il est souhaitable de leur donner un chef de bataillon français quand le bataillon sera livré à lui-même, tout en ménageant la susceptibilité des officiers.
Sous ses ordres, deux officiers parlant l'arabe, l'un comme adjudant major et l'autre comme comptable.
Il faudrait que 12 interprètes, pris parmi les tirailleurs algériens après serment, soient attachés au bataillon.
Un chef français est indispensable.

À Vera-Cruz, le 2 décembre 1863

Le sous-intendant (illisible)
****

Ancestramil